

## Les terres très convoitées des pays du Sud

À l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, le CCFD-Terre solidaire et « La Croix » publie le sondage annuel CSA sur les Français et la faim dans le monde.



Daniel HERARD/REA

Enfants villageois du hameau de Zitinga récoltant du riz endommagé par les inondations dues aux nouveaux aménagements hydroagricoles.

[Retrouvez le sondage annuel CSA-CCFD-Terre solidaire sur les Français et la lutte contre la faim dans le monde](#)

[Des organisations paysannes se mobilisent pour sauver leurs exploitations](#)

[L'achat des terres du Sud produit croissance et inégalités foncières](#)

[L'accapement des terres, un phénomène ancien qui s'accélère](#)

Le Fonds des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) livrait, le 8 octobre, un bilan en demi-teinte de la faim dans le monde. S'élevant actuellement à 870 millions, le nombre de personnes affamées continue de reculer, certes, mais très faiblement par rapport au début des années 2000.

La crise économique, le développement des agrocarburants, la hausse des prix des matières premières agricoles et la spéculation qu'elle engendre, la répétition des accidents climatiques favorisent l'insécurité alimentaire dans de nombreux pays en développement.

### **L'ÉVASION OU LA FRAUDE FISCALE INCRIMINÉE**

Les Français ont d'ailleurs une perception pessimiste de l'avenir, si l'on en croit [le sondage annuel CSA-CCFD-Terre solidaire](#) publié en partenariat avec *La Croix* et le portail Orange, à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation ce 16 octobre.

Ainsi, 56 % d'entre eux (et 73 % des 65 ans et plus) estiment que la situation de la faim dans le monde se dégrade tandis que 39 % pensent qu'elle n'évolue pas vraiment, seuls 3 % percevant une amélioration. Il s'agit d'une tendance dans l'opinion publique qui n'a cessé de s'accroître au cours des cinq dernières années marquées par des émeutes de la faim (2008), deux crises alimentaires au Sahel (2010 et 2012) et une famine en Somalie.

Les Français interrogés pointent du doigt plusieurs causes de la faim. S'ils insistent sur les aléas climatiques (35 %) et la spéculation des marchés financiers sur les matières premières agricoles (34 %), ils mettent d'abord en avant la corruption des gouvernements locaux (39 %). Non sans raison. L'évasion ou la fraude fiscale des pays du Sud vers les paradis fiscaux sont souvent citées parmi les grands facteurs de pauvreté. Chaque année, on estime que 800 milliards d'euros échappent ainsi à la taxation, soit dix fois le montant de l'aide au développement.

## **LES AGROCARBURANTS, CHANCE ET MENACE**

Les Français citent aussi l'accaparement des terres parmi les causes de la faim (22 %). Préoccupation croissante pour les Nations unies ou des organisations non gouvernementales depuis trois ans, cette thématique complexe a trouvé un large écho dans les médias mais aussi l'opinion publique. Plus d'un sondé sur deux dit d'ailleurs avoir connaissance de l'achat ou de la location des terres agricoles par des investisseurs privés afin de développer l'agro-industrie.

Cette course à la terre est dictée en partie par le développement des agrocarburants, lesquels sont au cœur du débat sur les énergies renouvelables. Sur ces questions, les Français semblent aussi divisés que les experts. Pour eux, les agrocarburants sont à la fois une chance pour le développement des pays du Sud et une menace pour la stabilité des prix des denrées agricoles. À rebours des discours des ONG, ils estiment enfin (54 % contre 40 %) que ce type de culture est bon pour l'environnement.

### ***O. T.***

- 
- 
- 
-